

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 115 Un beau nenny avecq' un doux souzrire](#)

[1550_Jdhon_Grou] 115 Un beau nenny avecq' un doux souzrire

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséUn beau nenny avecq' un doux souzrire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarques13/05/2018 (MS) : Cette pièce existe aussi avec l'incipit "Un doux nenny...", voir à ce sujet : [Poésie facétieuse de 1559](#) et [1543_Recueilvrayepoesie...](#)
Elle a été composée par Marot et prévue pour une présentation chantée sur un air d'[Orlando di Lasso](#).

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 115

FoliotationE2r

Présentation typo-iconographiqueillustration précède la pièce

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNOUR.

Yn beau nenny avecq' vn doux souzrire
Est tant honeste il le vous fault apprendre.
Quant est d'ouy si le venez à dire,
D'auoir trop dit ie voudroys vous reprendre.
Non que ie fuisse ennyé d'entreprendre
D'auoir le fruit dont le desir me poind,
Mais ie voudrois quen le me laissant prendre
Vous me disiez, non, vous ne l'aurez point,



Triolet.

Fins affinéz & pleine de finesse,
Qui d'affiner ne cessez nullement
Des affineurs estes l'affineresse
Fins affinéz & pleine de finesse.
I'ay grand desir scauoir a quel' fin est ce

G iiiii Qn